

avec la basilique elle-même, mais par une adaptation au contexte monumental. Le « Theatermotiv » qui structure la façade de la *porticus* répond en tout cas à celui du *tabularium* et de la *basilica Iulia*, conférant ainsi un semblant d'unité à un espace inorganique.

Yvan MALIGORNE

Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma. 109 (2008). 110 (2009). Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2009-2010. 2 vol. 21,5 x 29,5 cm, 432 p., 492 fig. ; 408 p., 476 fig., 1 plan dépliant. Prix : 245 € (109) ; 220 € (110). ISSN 0392-7636.

Avec une régularité exemplaire dont on félicitera l'équipe éditoriale, le *Bull. com. Roma* continue à nous donner, année après année, à côté d'une chronique des fouilles, trouvailles et restaurations effectuées à Rome et dans ses environs immédiats, indispensable pour quiconque travaille dans ce domaine, une série d'articles relatifs à différents monuments ou documents de l'*Urbs*. Au nombre de ceux-ci, on signalera, dans la livraison de 2008, une analyse de la céramique provenant de l'habitat du Bronze Ancien et Moyen de Radicicoli Maffei, au nord-nord-est de Rome (p. 1-56) ; la publication d'un fragment d'inscription mis au jour sur l'île Tibérine en 1900 mais demeuré inédit, où l'on verra un témoignage du culte d'Esculape vers la fin du III^e – début du II^e siècle avant notre ère (p. 57-60) ; l'intéressante suggestion de M. Papini, qui relie, plus précisément encore que ne l'avait fait M.G. Granino Cerere, le fameux relief des Muses d'Archélaos à la personnalité de Mamurra – d'où le titre de l'article qui reprend les vers du poème 105 de Catulle (p. 61-68) ; une grosse enquête sur les jardins des maisons d'Ostie et celui du Piazzale delle Corporazioni, préparée pour l'édition des *Gardens of the Roman Empire* de la regrettée W.F. Jashemski (p. 69-98) ; une révision de l'hypothèse de contreporte « en tenaille » précédemment proposée par L. Cozza à la Porta Salaria (p. 99-107) ; l'identification par Kl. Fittschen d'un portrait fragmentaire d'Élagabal, provenant d'un des fours à chaux du Tabularium (p. 109-115) ; un dossier sur la villa dite « des Gordiens », comprenant à la fois une présentation des anciennes fouilles sur la base de recherches d'archives et les résultats d'une prospection géophysique par magnétométrie conduite en 2006, ainsi qu'une analyse stratigraphique et une étude du bâti de l'Octogone (p. 117-143) ; une rapide mais solide synthèse de R. Meneghini, fruit des fouilles récentes dans toute la zone, illustrée de suggestives reconstitutions, sur les transformations successives subies par les Forums impériaux jusque dans l'Antiquité tardive (p. 145-160) ; la publication enfin d'un dépotoir – céramique et restes de faune – de la première moitié du XI^e siècle près du Colisée (p. 161-173). Moins diversifiée dans le temps, la livraison de 2009 n'en est pas moins riche, qui comporte quatre articles essentiels : un nouvel essai de périodisation des phases médio-républicaines du temple de Portunus par G. Del Buono, sur la base d'un réexamen critique de la documentation des fouilles anciennes – l'auteur n'hésiterait pas à dater l'énorme podium du premier temple du tout début du IV^e siècle avant notre ère –, plaider aussi pour la reprise de sondages stratigraphiques dans toute la zone comprise entre le monument et le temple d'*Hercules Olivarius* pour laquelle demeurent tant d'incertitudes (p. 9-30) ; un réexamen systématique, consécutif aux toutes dernières fouilles et à l'aménagement

du Museo dei Fori Imperiali dans les Marchés de Trajan, des éléments décoratifs du temple de Vénus Génitrix – dont les phases de construction sont ici précisées – par P. Maisto et M. Vitti (p. 31-80) ; l'extraordinaire et méticuleuse recherche d'archives de R. Volpe et A. Parisi pour retrouver l'endroit précis où Felice de Fredis découvrit le Laocoon le 14 janvier 1506, une vigne que l'on situera désormais à l'extérieur de l'enceinte servienne, dans les jardins de Mécène (p. 81-109) ; enfin l'examen attentif, par Fr. P. Arata, du rôle d'E.Q. Visconti dans les restaurations opérées entre 1790 et 1798 par le sculpteur Giovanni Pierantoni sur neuf statues célèbres des collections capitoline (p. 111-152). Il ne saurait malheureusement être question de détailler la riche chronique des fouilles 2006-2008 répartie sur ces deux livraisons. Je m'en voudrais cependant de ne pas signaler, dans Rome même, les précisions chronologiques et/ou topographiques qu'autorise la confrontation des notes d'archives relatives à d'anciennes découvertes et des résultats de sondages récents avec les représentations de la *porticus Philippi* et de la *crypta Balbi* sur la *Forma Urbis*, ou, à Ostie, la récupération par la Guardia di Finanza d'un nouveau sarcophage de Muses datable du troisième quart du II^e siècle, en parfait état de conservation et complet de son couvercle. Ailleurs – et mis à part différents vestiges d'habitat dans le « quartier Metronio », au départ de la *via Latina* —, ce sont essentiellement, *extra muros*, des tronçons de voies (*Nomentana*, *Ardeatina uetus*, *Cassia*, *Veientana* et surtout *Flaminia*), des restes de monuments funéraires (dont d'intéressants vestiges d'un lit funèbre en os sur la *Tiburtina Antica*), de villas (villa tardo-antique sur la *Cassia*, avec de précieux éléments de décor stucé) et d'installations agricoles qui ont été mis au jour. On mentionnera également les travaux de restauration de deux arcs de l'aqueduc de Claude et de plusieurs structures (dont la belle mosaïque de Neptune, dans une des salles des thermes) de la villa de Plinius dans la pinède de Castel Fusano (ou Villa della Palombara).

Jean Ch. BALTÿ

Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma. 111 (2010). Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2011. 1 vol. 21,5 x 29,5 cm, 389 p., 35 pl., 367 fig. Prix : 215 €. ISSN 0392-7636.

Huit articles ouvrent ce nouveau volume : A.M. Mura Sommella suggère de reconnaître la tête d'une statue de culte, et non une antéfixe, dans la belle terre-cuite de l'*arx*, découverte en 1876 et souvent reproduite depuis lors, et de la mettre en relation avec les structures archaïques « en cappellaccio » d'un temple antérieur à celui de 345-344 av. notre ère (p. 7-14) ; M. Cr. Molinari dresse le catalogue des 151 exemplaires d'*aes signatum* et d'*aes grave* du Médaillier Capitolin (p. 15-53) ; Fr. Regina reprend l'examen de deux constructions mises au jour à Ostie durant les dégagements des années 1938-1941 à proximité immédiate du Tibre, constructions dont elle suit les transformations de l'époque d'Hadrien jusque dans l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e siècles) et où, s'appuyant sur le parallèle offert par le « Caseggiato del *Thermopolium* », elle verrait une sorte d'atelier doublé de boutiques pour la vente de ce qui y était produit (p. 55-70) ; J. E. Packer, M. C. Gagliardo et J. N. Hopkins rendent compte de sondages réalisés en 2002, 2003, 2005 et 2009 au théâtre de Pompée, sondages tendant à démontrer qu'au XIII^e siècle la partie supérieure de la *cavea* et le temple de Vénus